

E.B.

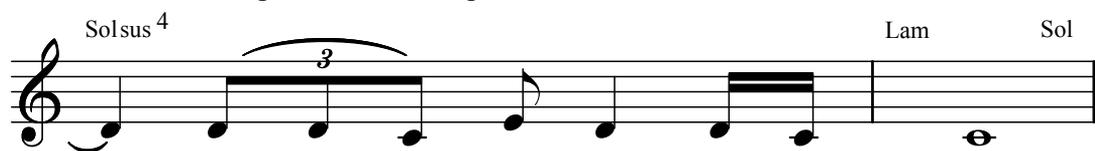
Elisabeth Bourbouze



1. Je con - nais un en - droit — par -
2. Je con - nais un lieu de — ten -



fait où je suis en sé - cu - ri - té, —
dresse plus doux que tou - tes les — ca - resses, —



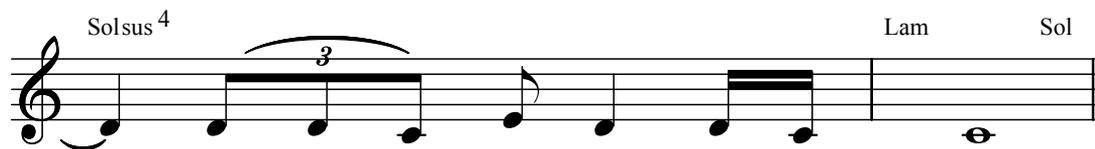
— oui, c'est la pré - sen - ce de Dieu.
— oui, c'est la pré - sen - ce de Dieu.



Il y fait bon, on y est heu -
Je m'y sens bien, j'y suis — ai -



reux mais qui donc pour - rait trou - ver mieux,
mée, pour rien au monde, je ne — vou - drais



— mieux que la pré - sen - ce de Dieu?
— quit - ter la pré - sen - ce de Dieu.



C'est un lieu sûr dans la — tem - pête, —
C'est comme un le - ver de — so - leil —



un jour de deuil qui de - vient fête,
ou la beau - té d'un arc - en - ciel



— dans la pré - sen - ce de — mon Dieu. —
— dans la pré - sen - ce de — mon Dieu. —



C'est plus pré - cieux que l'a - mi - tié, —
C'est comme le par - fum d'u - ne fleur, —



— que tout ce que la vie peut don - ner, —
— le prin - temps a - vec ses sen - teurs, —



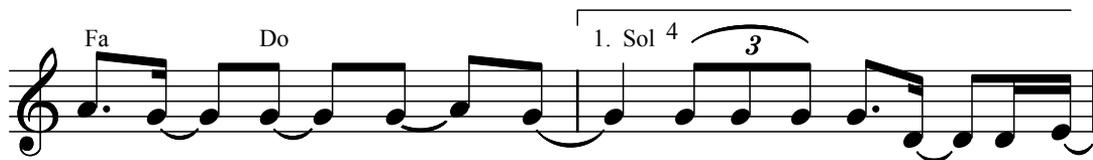
— dans la pré - sen - ce — de mon Dieu. Que puis - je
— dans la pré - sen - ce — de mon Dieu.



dé - si - rer — en - core? — Que puis - je



vou - loir — de — plus — fort? — Ex - is - te -



- til plus — grand — tré - sor — que la pré - sen - ce — de mon

Do Fa Lam Sol

Dieu. Que puis - je

2. Sol⁴

que la pré - sen - ce de mon Dieu? Et je

Lam

dan - se de - vant lui sur des mé - lo - dies qui res - pirent l'a -

Sol⁴

- mour. Et je chan - te - rai pour lui é - mer -

Lam

- veil - lée comme au pre - mier jour, -

Do

par la pré - sen - ce de mon Dieu.